

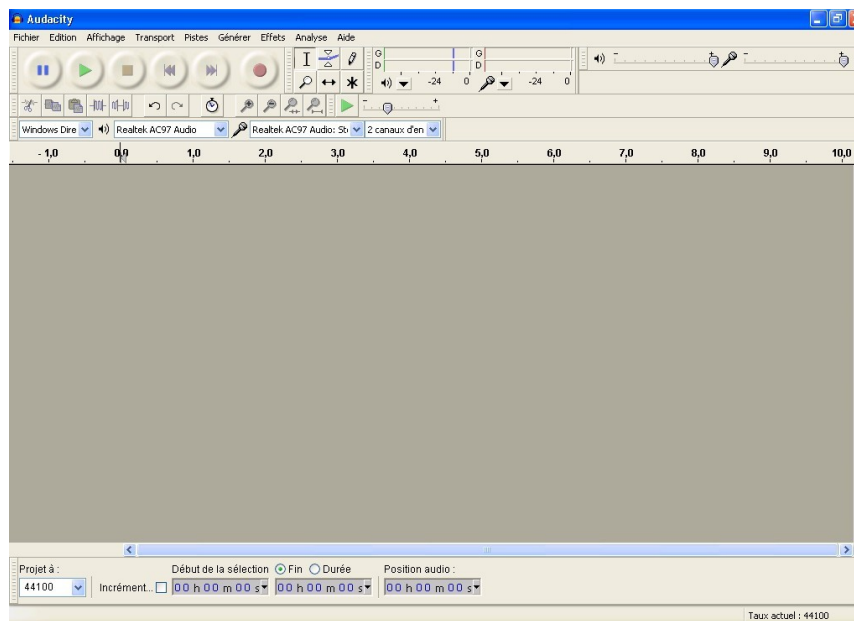
Créer des fichiers audio à insérer dans un paperboard

L'insertion d'un fichier audio existant dans ActivInspire se fait assez facilement. Voyons comment créer nos propres ressources « son ». Pour cela, nous utiliserons le logiciel gratuit « Audacity » (et son complément Lame 32 qui permettra des exportations au format MP3).

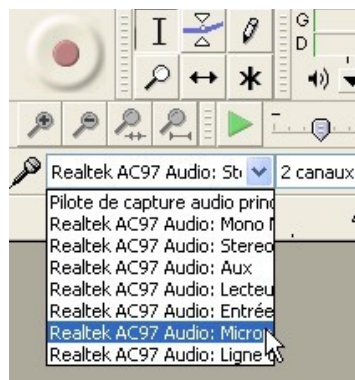
1. La voix, c'est moi

Audacity est un magnétophone numérique (pour faire au plus simple). Pour m'enregistrer, il me suffit d'un microphone (celui intégré à mon ordinateur portable ou tout autre micro filaire que je pourrai brancher sur mon PC).

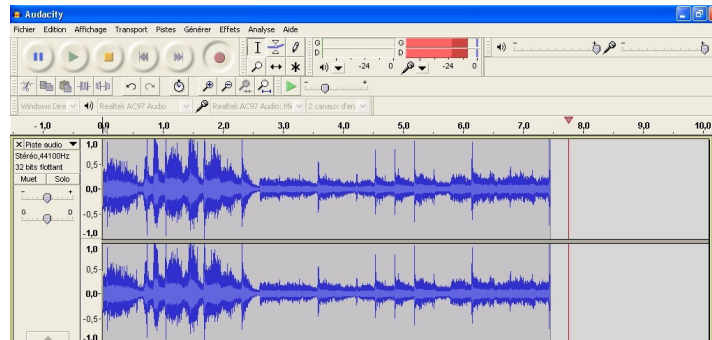
Présentation de l'interface :



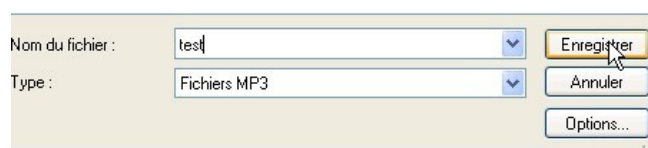
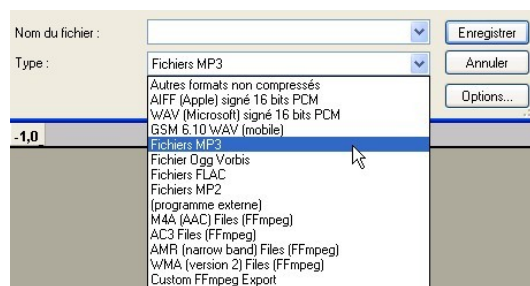
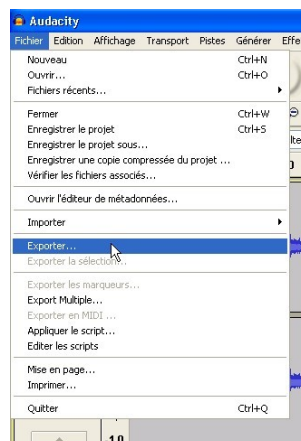
A l'ouverture d'Audacity, il n'y a pas de piste d'ouverte. Dans le sélecteur de source, sélectionner « Microphone ». Ensuite, il suffit de cliquer sur le bouton « Enregistrement » (en rouge) pour débiter la capture. Une piste est automatiquement créée. Si vous ne voyez pas apparaître le spectre (la ligne reste plane), il y a un problème avec votre source.



Voici le résultat :

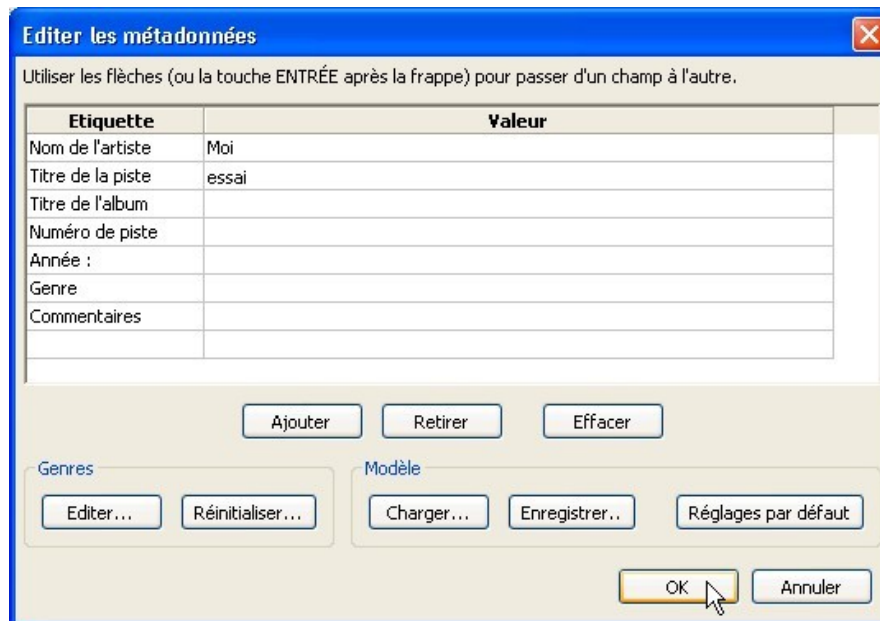


Pour l'enregistrement : privilégiez « Exporter » à « Enregistrer sous... ». Le premier créera un fichier son (WAVE, MP3, Ogg Vorbis,¹...) directement exploitable tandis que le second va créer un document de travail qui ne peut être ouvert qu'avec Audacity (on parle de format propriétaire). Les versions plus récentes d'Audacity proposent le choix des formats d'exportation directement dans le menu, sans passer par une boîte de dialogue.



¹ Quel format choisir ? Le WAVE sera de meilleure qualité mais plus « lourd ». Le MP3 est plus « léger » mais de qualité moindre (mais pour ce qui nous occupe, devrait suffire) ; l'Ogg Vorbis concilie les qualités des deux précédents mais n'est pas forcément compatible avec vos logiciels audio.

Arrivé à ce stade, Audacity vous offre la possibilité de « taguer » votre fichier son. Les ID Tags sont des informations qui peuvent être lues par la plupart des lecteurs MP3 (possédant un affichage). Elles permettent d'afficher le titre, l'album, l'artiste,... Vous pouvez très bien ignorer cette étape et cliquer simplement sur « OK ».



Voilà, vous avez créé un fichier audio, il n'y a plus qu'à double cliquer pour le lire.



2. Deus ex machina

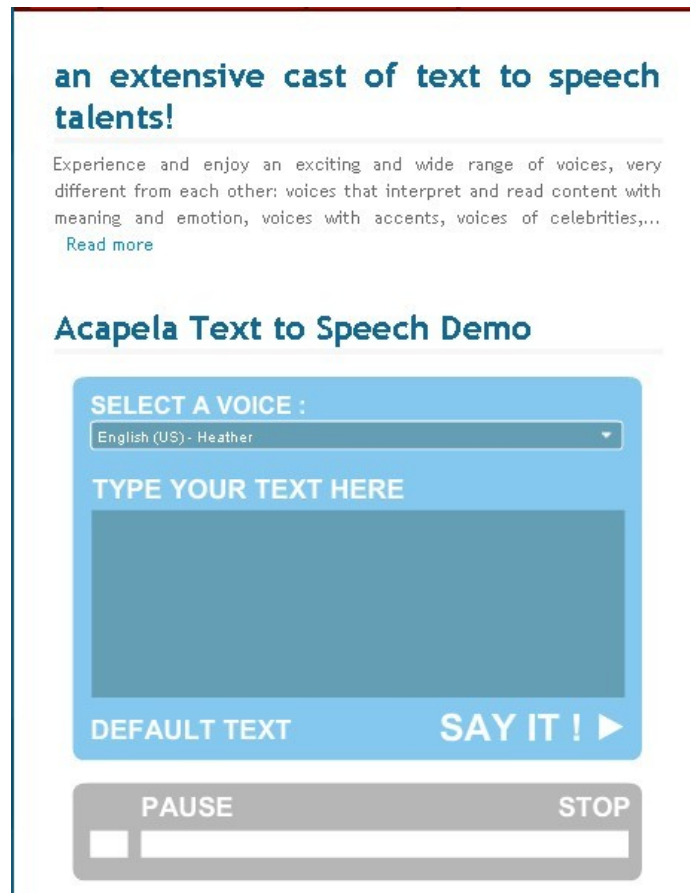
Audacity me permet non seulement d'enregistrer ma propre voix mais aussi tous les sons passant par mon ordinateur (attention, il arrive que certaines cartes-son ne gèrent pas cette possibilité). Ainsi, je peux enregistrer un son provenant de mon navigateur Internet en même temps qu'il passe (ce qu'on appelle généralement le streaming).

On trouve sur Internet des sites de Text to Speech : je saisi le texte, la machine me le lit (par synthèse vocale). Il en existe plusieurs, mais j'utiliserai ici « [A capella text to speech](#) ».

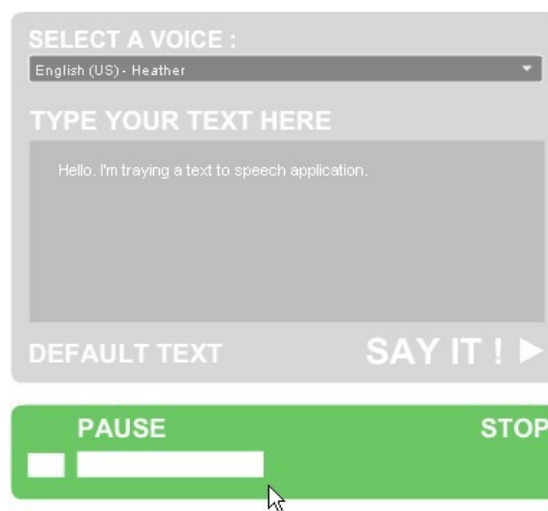
L'un des intérêts de ce TTS² est qu'il propose de « lire » votre texte en utilisant des locuteurs de différentes nationalités. Cette fonctionnalité va nous permettre de créer des fichiers « son » respectant l'intonation et la prosodie de la LVE étudiée par nos élèves (pour l'exemple, ce sera l'anglais). Il est aussi possible de faire varier les locuteurs et habituer ainsi les élèves à des sources différentes.

² Text to speech

Présentation :



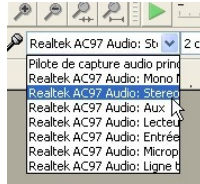
Après avoir sélectionner votre locuteur dans la liste déroulante (ici, Heather d'origine britannique), saisissez votre texte dans la zone de saisie réservée puis cliquer sur « Say it ! ».



Si, à l'écoute, le résultat ne vous satisfait pas, vous pouvez changer de locuteur tout en gardant le même texte.

Reste maintenant à capter ce son pour en faire un fichier audio exploitable.

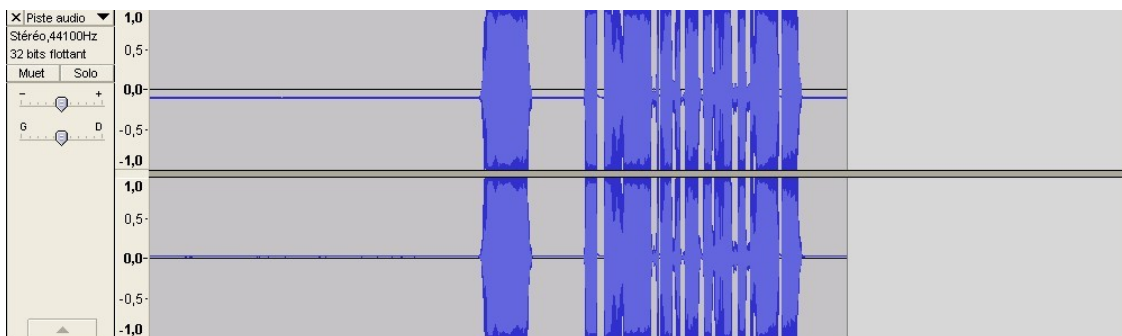
En plus de votre navigateur Internet ouvert à la page de démo de « A capella text to speech » lancez une sessions d'Audacity. Modifier les paramètres de la source et sélectionnez « Mélange stéréo ».



Dans un premier temps, lancez l'enregistrement dans Audacity. Prenez votre temps pour la suite.

Lancez la lecture dans « A capella » puis stoppez l'enregistrement.

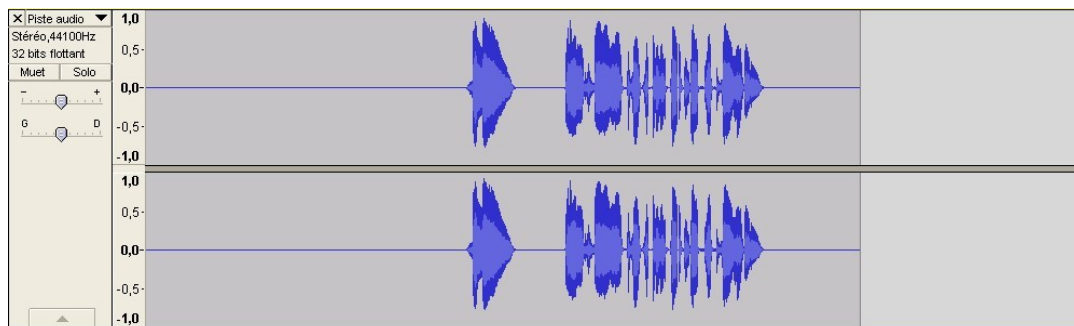
Attention : si votre niveau d'enregistrement est trop élevé, voici ce que vous obtiendrez :



Le spectre indique que le niveau d'enregistrement est beaucoup trop élevé. A la lecture, votre enregistrement saturera.

Baissez le niveau d'enregistrement et effectuez des essais pour trouver le niveau qui vous conviendra.

Dans ce nouvel exemple, les crêtes du spectre sont plus visibles. L'enregistrement sera de meilleure qualité.

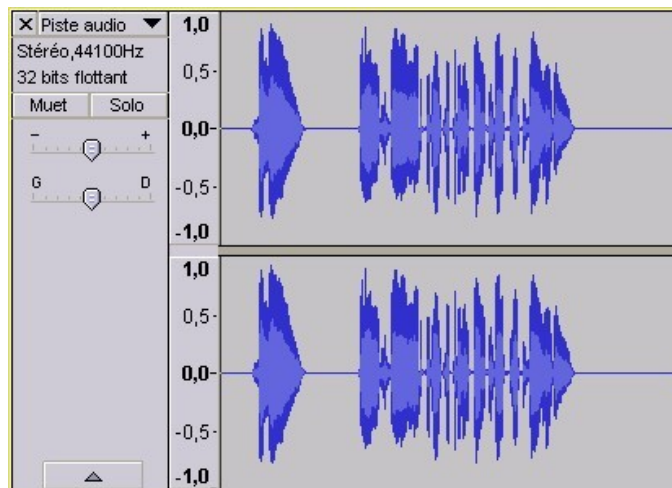


Avant de faire l'exportation, il va falloir maintenant supprimer les « blancs » sonores de début et de fin.

Sélectionnez le « blanc » à supprimer (maintenir le clic et glisser).



Lorsque la sélection est complète, relâchez puis cliquez sur l'icône « Couper et raccorder ».



Répéter l'opération pour le « blanc » en fin d'enregistrement. Exporter (en WAVE ou en MP3).

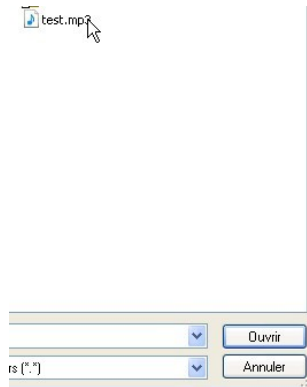
3. ActivInspire

Dernière étape : importer mon fichier son dans Activ. Il y a plusieurs méthodes, en voici une.

Dans le menu « Insérer », sélectionner « Médias... ».



Parcourir l'arborescence pour retrouver le fichier voulu.



Une icône de son apparaît sur la page du paperboard. Le pointeur se modifie pour indiquer une interaction.



Voilà, vous lisez votre fichier son.

